

# *Crépuscule rustique*

*La profondeur du ciel occidental s'est teinte*

*D'un jaune paille mûre et feuillage rouillé,*

*Et, tant que la lueur claire n'est pas éteinte,*

*Le regard qui se lève est tout émerveillé.*

*Les nuances d'or clair semblent toutes nouvelles.*

*Le champ céleste ondule et se creuse en sillons,*

*Comme un chaume, où reluit le safran des javelles*

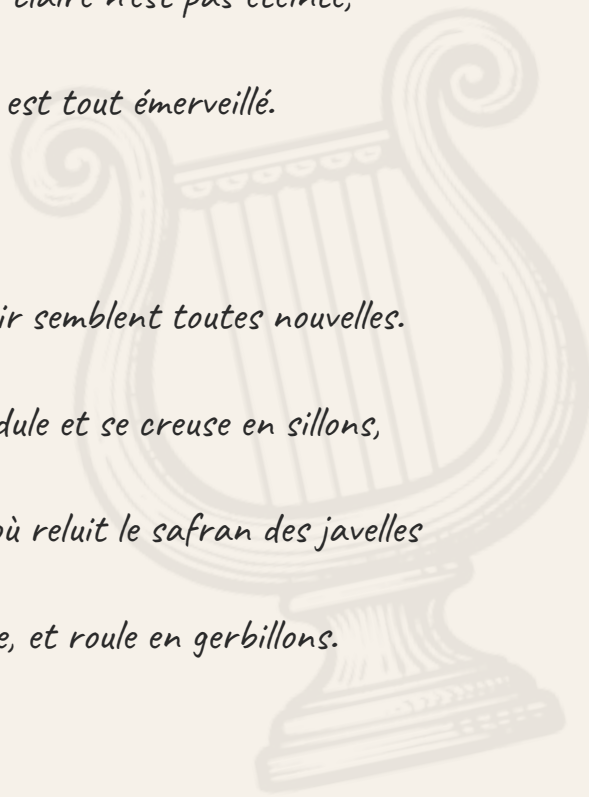
*Qu'une brise éparpille, et roule en gerbillons.*

*Chargé des meules d'ambre, où luit, par intervalle,*

*Le reflet des rayons amortis du soleil,*

*Le nuage, d'espace en espace, dévale,*

*Traîne, s'enfonce, plonge à l'horizon vermeil.*



*Mais l'ombre, lentement, traverse la campagne,*

*Et glisse, à vol léger, au fond des plaines d'or.*

*Septembre, glorieux, derrière la montagne,*

*A roulé, pour la nuit, le char de Messidor.*

*Nérée Beauchemin (1850-1931)*

